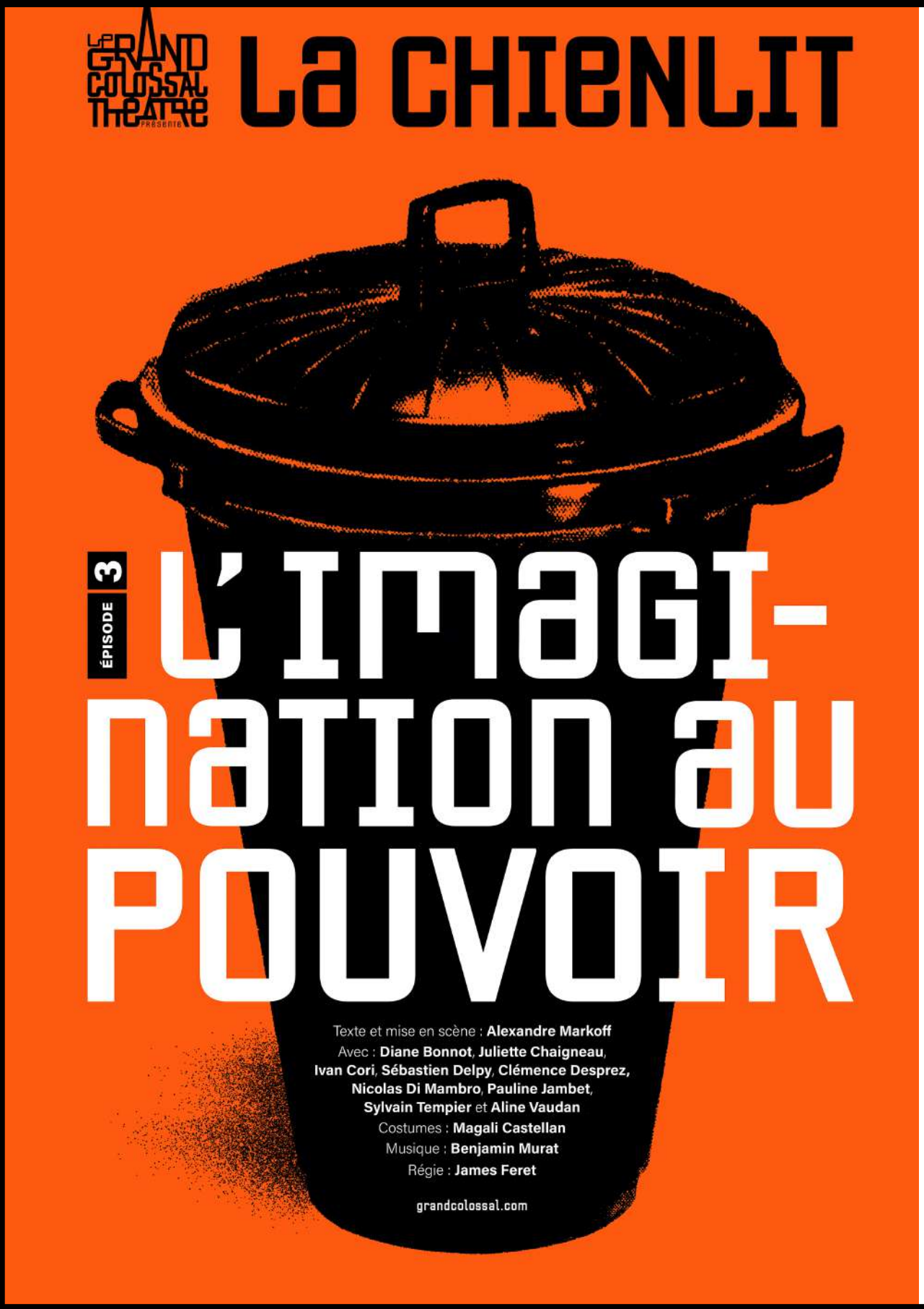

CREATION 2026

Avec le soutien de : CNAREP Atelier 231, CNAREP Le Moulin Fondu, CNAREP Les Ateliers Frappaz, L'Espace Périphérique-La Villette, Animakt, La Transverse, Le Carroi, La ComCom de Belle-Ile et l'ADAMI // Compagnie Conventionnée DRAC Ile de France

« Le plan était simple et tout a marché comme prévu. »

LA SERIE LA CHIENLIT

La série théâtrale *La Chienlit* est un ensemble de spectacles de théâtre liés entre eux par le même contexte. En fixe ou en déambulatoire, chacun d'eux raconte une histoire dont l'action se déroule dans la même ville pendant une grève des éboueurs.

Les enjeux

Dans une ville en proie à une grève des éboueurs, les habitants d'une résidence et les employés de la mairie essayent de faire bonne figure malgré les immondices qui recouvrent tout. Sous le vernis de la comédie burlesque, chaque épisode de la série est construit autour d'un questionnement sur le pouvoir. Qu'est-ce que le charisme ? (Épisode 1) Comment fabrique-t-on les tyrans ? (Épisode 2) Comment s'exerce le pouvoir dans une organisation ? (Épisode 3) Qu'est-ce qui est politique ? (Épisode 4) Quel rôle ont les mythes dans les structures sociales ? (Épisode final).

***La Chienlit* se présente comme une série de spectacles unitaires pouvant être vus indépendamment les uns des autres.**
Depuis 2021 nous nous attelons à la création des spectacles qui la composent :

PAGE 7

ÉPISODE 1

Pour un fascisme ludique et sans complexe
Création 2021 (reprise en 2022)

PAGE 8

ÉPISODE 2

Feu Mme Singer
Création 2023

PAGE 4

ÉPISODE 3

L'imagination au pouvoir
Création 2026

PAGE 9

ÉPISODE FINAL

Enterre – moi partout
Création 2024

NOTE D'INTENTION DE LA SERIE

C'est l'histoire d'une ville périurbaine aux confins d'une grande métropole. Un de ces espaces intermédiaires que nous a laissé le XXème siècle : sans contours, sans Histoire, et auxquels ses habitants ont fini par ressembler. Depuis quatre jours, les ordures ne sont plus ramassées. On parle d'une grève. Des ordures qui s'amoncellent, des nerfs qui lâchent à haute température : le surprenant écosystème des immondices révèle et exacerbe les mécanismes du corps social. C'est la chronique d'un grand dérèglement où toute une population abandonnée par les pouvoirs publics va laisser parler ses instincts les plus profonds. Comme si le chaos ambiant avait libéré en elle une force primitive, inexpugnable et peut-être source de renouveau.

Par le récit du délitement progressif d'une commune de banlieue lointaine, entre réalisme social et extrapolation tragi-comique, nous souhaitons interroger les mécanismes à l'œuvre dans les rapports de pouvoir. Entre conjoints, amis, voisins, collègues de bureau : pourquoi faut-il que certains endossent les responsabilités au nom des autres ? Quelle est la part de chacun dans tout rapport de servitude ? Moins de liberté, est-ce une solution pour être plus heureux ?

La Chienlit permet également d'observer ce mélange d'attraction et de répulsion que nous ressentons tous à l'égard du changement. Comment le rendre possible ? Quelles sont les conditions d'une action collective ? Comment s'entendre quand parler semble souvent être le moyen le plus sûr de ne pas se faire comprendre ?

C'est *Le Seigneur des porcheries*, roman culte de Tristan Egolf, qui en a inspiré la situation de départ : une grève des éboueurs. Parmi les autres lectures romanesques qui l'ont alimentée, il y a également *Votez Robinson* de Donald Antrim ou *Le Procès* de Franz Kafka, pour l'art avec lequel leurs auteurs parviennent à tordre imperceptiblement le réel jusqu'à rendre acceptable des situations absurdes, qui paradoxalement décrivent avec beaucoup plus d'acuité la réalité du monde. À l'image des films des frères Coen ou de *Playtime* de Jacques Tati, si *La Chienlit* ne choisit pas entre effroi et humour, entre tension du réel et glissement vers l'étrange, c'est parce que les questions que nous voulons poser restent irrésolues, et que nos plus grandes joies de spectateur naissent souvent des zones d'ombre et d'incertitudes.

« Évitez de donner des informations trop précises. Je ne suis pas sûr que tout le monde comprenne ce que je suis en train de faire. Moi-même je ne suis pas sûr de comprendre. »

ÉPISODE 3 – *L'IMAGINATION AU POUVOIR*

L'HISTOIRE

Les épisodes 1 et 2 se concentrent sur les habitants de la ville, l'épisode 4 (en projet) sur l'équipe municipale, l'épisode final réunit tous les protagonistes. Ce 3ème épisode va lui s'intéresser aux origines de la crise : la grève des éboueurs.

« Le monde ancien disparaît, un nouveau est sur le point d'apparaître. Dans ce clair-obscur naissent les monstres. »

L'épisode commence une quinzaine d'années plus tôt et raconte l'histoire d'un jeune garçon, Lambert, qui vient de perdre son père et vit désormais seul avec sa mère tombée sous l'emprise d'une femme pleine de bonnes intentions, (aperçue dans les épisodes 1 et 2), Madame Singer. Entre la coach en communication non-violente et cet enfant mutique qui met en échec ses talents de thérapeute le courant ne passe pas et l'enfant grandit seul. Mais quand, malgré les soins que Madame Singer et l'aréopage de spécialistes en bien-être qu'elle a installés avec elle dans le pavillon familial, la mère de Lambert finit par mourir, l'animosité des premiers temps se transforme en guerre ouverte, très vite perdue par Lambert qui finit dans un centre d'éducation fermé pour adolescents dangereux. Il en sort à sa majorité sans famille, sans argent, mais toujours aussi mutique et en apparence toujours aussi indifférent aux malheurs qui semble s'acharner sur lui.

Entre deux tentatives avortées pour se trouver un métier, Lambert fait la connaissance de Wagner ancien activiste désœuvré qui, en attendant des jours meilleurs, s'est fait embaucher au centre de collecte des ordures de la ville. Le flegme de Lambert et sa capacité à encaisser les coups durs l'impressionne et il prend le jeune homme sous son aile en lui offrant une place dans l'équipe des éboueurs. C'est là que Lambert va enfin révéler toute l'étendue de son talent. Le métier l'intéresse, et ses nouveaux collègues le voient faire des prodiges à l'arrière du camion. Progressivement son mutisme, son endurance, sa capacité à encaisser les coups des riverains et les récits que Wagner véhicule sur son compte font naître une légende autour de lui. L'ancien syndicaliste va s'en servir pour redonner confiance aux éboueurs et les convaincre de se lancer dans une grève à durée indéterminée qui réalisera au-delà de tous ses espoirs, ses rêves les plus fous de sédition.

NOTE D'INTENTION POUR UNE COMÉDIE MUSICALE

La Chienlit se propose d'observer sous le prisme de la fiction les mécanismes du pouvoir à l'œuvre dans la société. Dans cet opus, nous voulons aborder plus particulièrement les questions relatives à l'activisme politique et à la lutte syndicale. On conçoit que ces sujets, après plusieurs décennies d'idéologie néolibérale et de recul constants des droits sociaux peuvent paraître un peu datés, voire manquer légèrement de glamour, surtout quand ils se déploient dans une communauté d'éboueurs en banlieue. Mais c'est justement ce décalage, ce très grand contraste qui nous ont convaincus d'en faire la matière d'une comédie musicale, peut-être plus encore que le sentiment qu'il est indispensable aujourd'hui de réenchanter le politique et rendre désirable l'action collective à travers des chansons.

Par ailleurs, ce choix n'est pas une vocation subite et voilà plusieurs années que nous y pensons. Des parties chantées se sont bien invitées dans les 1er et 2ème épisodes de la série pour accompagner une séquence de l'histoire, mais la tentative n'a jusqu'ici pas dépassé le stade de l'effet drolatique. Nous souhaitons, maintenant que les épisodes de la série ont trouvé leur format, aller plus loin et de nous réinventer en nous accompagnant dès le début de la création de ce nouvel épisode d'un compositeur de musique.

Intégrer la musique à notre travail nous amènera à sortir de notre zone de confort, mais nous permettra aussi de renouveler notre parti pris en faveur d'un théâtre ''dématérialisé'' dans lequel nous avons tracé notre sillon jusqu'ici. Nous ne souhaitons pas *a priori* faire monter sur scène un musicien et il ne sera pas nécessaire d'apporter des instruments de musique sur le plateau. Nous aborderons la musique en partant de nos acquis, et de notre expérience d'acteur. Il s'agira de chercher à amplifier ce qu'il y a de musical dans notre travail, partir à la recherche de ce qui peut faire de la musique

autour de nous, pour inventer et développer notre propre instrument. Nous ferons comme nous avons toujours fait, nous ferons feu de tout bois et à la manière de Steve Reich qui disait « Quand je veux écouter de la musique, j'ouvre la fenêtre de chez moi », nous ferons de la musique avec le bruit du monde.

Pour un théâtre dématérialisé.

Depuis nos première créations le Grand Colossal Théâtre s'est identifié à un théâtre ''dématérialisé'' à la croisée des chemins entre le conte et le théâtre. Un théâtre sans artifice où le comédien prend lui-même en charge la scénographie dans la lignée du travail de Philippe Caubère et son concept d'acteur-décorateur dont le travail nous a profondément influencé. Comme chez lui le plateau nu tolère la présence de chaises, éléments neutres permettant d'apporter plusieurs niveaux de verticalité (assis par terre, assis sur la chaise, debout autour des chaises, debout sur la chaise) et pouvant servir le cas échéant à structurer l'espace. Ce plateau nu permet également une dramaturgie affranchie des contraintes d'espace et de temps pour transporter instantanément le spectateur aux différents lieux traversés par l'histoire. C'est d'ailleurs cette liberté qui nous a fait envisager d'importer au théâtre le format sériel et construire le récit en empruntant aux codes du cinéma. Dans la *Chienlit*, on passe d'un appartement, à une sortie de ville envahie par les ordures, des couloirs labyrinthiques d'une administration à une clairière dans une forêt. Les changements sont introduits verbalement par un comédien transformé pour la circonstance en narrateur. *La Chienlit* en décrivant la déstructuration des rapports sociaux, raconte l'histoire d'une ville et de ses habitants. Par ailleurs elle fait appel à des narrateurs pour faire progresser l'histoire et commenter l'action. Autant d'éléments constituant le rôle du chœur dans le théâtre antique. C'est ainsi que pour figurer cette présence, les comédiens restent tout au long de la représentation sur le plateau, même lorsque leur présence n'est pas requise dans la séquence qui se joue. Dans ces moments ils regardent et éclairent les protagonistes

offrant au public des représentants sur le plateau, tandis que les forces induites par leurs déplacements structurent et rythment le récit. Cette présence est aussi un prolongement du travail effectué par la compagnie en amont. Chacun concourant à la création du spectacle, cette présence du collectif sur le plateau traduit notre conception du théâtre et participe à l'identité du Grand-Colossal.

EXTRAIT DU TEXTE

Scène où l'on s'intéresse à l'enfance du personnage principal, Lambert, qui sera à l'origine du démarrage de la grève des éboueurs

PROVISEUR – Pourquoi ils font ça ? Je ne comprends pas.
PROFESSEUR– Qu'est-ce que tu leur fais ? Ces élèves je les connais, ils ne sont pas comme ça normalement.
PROVISEUR – Il y a forcément un moment où tu fais quelque chose.
PROFESSEUR – Ce n'est pas contre toi, mais, on veut comprendre. Tu as essayé d'être leur ami ?
PROVISEUR – Il faut faire un effort, montrer que tu t'intéresses à eux. Tout le monde fait des efforts. C'est comme ça. Madame Le Gros fait des efforts, je fais des efforts. Ça ne nous amuse pas forcément de venir ici tous les jours et pourtant, on est là.
PROFESSEUR – Regarde comment ils sont habillés. C'est pas difficile, un jean, une casquette.
PROVISEUR – Tu pourrais mettre des baskets, des blousons avec dessus des choses écrites en anglais.
PROFESSEUR – Pendant les soldes, on peut même trouver des marques. J'ai vu des Lacoste à moins soixante-dix pour cent à Village Market. C'est à dix minutes du collège.
PROVISEUR – Il faut t'affirmer un peu

WAGNER (en narrateur) – Des efforts, Lambert en a toujours fait. Il avait trouvé quelques disques que sa mère n'écoutait plus. Il les avait vendus et s'était rendu à ce fameux *Village des marques*, dans l'idée de trouver de quoi passer inaperçu. Casquette, survet', basket. Mais en sortant du magasin, il était tombé sur des connaissances.

ENFANT 1 – Mes amis, regardez comme ce bougre est attifé.
ENFANT 2 – Ce bohémien s'est emparé des plumes du paon.
ENFANT 3 – Dis-moi l'ami, penses-tu tromper le monde sous cet accoutrement ?
Ils rient.
ENFANT 4 – C'en est trop. Je goûte assez peu de voir ce misérable s'attribuer la gloire attachée à ces marques de prestige. Je les arbore moi-même et souffre de les voir sur sa personne. Il faut qu'on intervienne où nous serons tous déshonorés.
TOUS – Cagoule ! Cagoule...
Ils le dépouillent de ses vêtements neufs.

LES EPISODES PRECEDENTS

EPISODE 1 - *Pour un fascisme ludique et sans complexe*

Création 2021 – Reprise en 2022

Velléitaire et sujet à la mélancolie, Paul Poupon est professeur d'Histoire-Géographie, au collège de la ville. Par une fin d'après-midi de juin on sonne à la porte de chez lui. Un, deux, puis trois voisins lui apprennent qu'ils ont rendez-vous dans son appartement pour une réunion. Assez vite ils sont des dizaines dans l'appartement et Paul ne peut plus faire un pas sans être sollicité. La grève des éboueurs a rendu la Résidence inhabitable et chacun y va de sa complainte. On s'échauffe, on parle beaucoup, on s'écoute peu, chacun dans son coin appelant sans succès à une action collective. Les bonnes volontés se neutralisent et toute possibilité d'union échoue devant le besoin de chacun d'être reconnu et compris dans sa singularité. Dans le brouhaha général chacun finit par attendre la venue d'une personne providentielle qui s'imposera et décidera pour les autres.

PRESSE

TELERAMA TTTT Bravo *Avec une fantaisie qui semble illimitée, le Grand Colossal Théâtre propose des spectacles s'appuyant sur l'acteur et le texte, sans décor ni accessoires, juste quelques chaises. […] Les huit truculents comédiens se surpassent dans cette désopilante galerie de portraits, qui offre un éclairage effrayant sur les petits travers d'une classe moyenne engoncée dans un idéalisme bourgeois, jusqu'à l'irrémédiable chute. Du théâtre entre David Lynch et Intervilles.*

LE JOURNAL DE SAONE ET LOIRE *On rit beaucoup de ces dialogues absurdes ciselés avec brio qui nous emmènent gaiement sur le chemin du burlesque. […] on pense surtout à Becket […] et aussi à Lagarce avec ce langage qui ne sert, finalement, qu'à combler le vide existentiel des personnages et à souligner l'incommunicabilité qui les caractérise.*

LA MONTAGNE *Le jeu est juste, le propos universel. Le Grand Colossal invite à changer le paradigme de la politique […] Les rires du public ne cessent jamais : le jeu est délectable, les personnages sont follement incarnés.*

LA NOUVELLE REPUBLIQUE *S'entremêlent voisins envahissants, mouette kamikaze, maire qui maîtrise davantage la langue de bois que la gestion de sa ville et les bas sentiments de personnages aussi excentriques les uns que les autres. Une pièce désopilante et culottée.*

SUD OUEST *Les comédiens qui chahutent, protestent, vocifèrent, sont aussi drôles qui vifs, bouffons qu'agités. Ici on rit comme on s'agace. […] Alexandre Markoff pousse plus loin le registre de la comédie et donne à voir les conséquences de cette passion pour le conflit, le danger qui pèse sur l'humanité.*

ÉPISODE 2 - *Feu Mme Singer*

Création 2023

Paul Poupon, fraîchement élu président de l'association des riverains en colère du quartier du lac, est sans arrêt sollicité pour résoudre les problèmes que suscite la grève des éboueurs. Mais il laisse faire et répond à chacun ce qu'il veut entendre. Les ennuis glissent sur lui. Il a secrètement décidé de bientôt quitter définitivement la résidence, la ville et son travail. Les habitants de la résidence prennent son indifférence pour de la sagesse ou son indécision pour de la prudence. Tous les signes de sa dépression lui confèrent une posture charismatique qui ne laissera personne indifférent. Il inspirera confiance à certain, d'autre se méfieront de lui mais tous, qu'ils l'aiment ou le détestent, lui offriront de fait une place centrale dans la résidence, et bientôt – les réseaux sociaux aidant – dans le quartier et dans la ville toute entière.

PRESSE

LE JOURNAL DE SAONE ET LOIRE : *Une représentation remarquablement bien jouée, avec des actrices et acteurs aux multiples facettes.*

LA MONTAGNE : *Cet épisode 2 est tout aussi jubilatoire que le 1er volet. Chaque minute est un délice, une compression de ressentis, une photographie de nos pires défauts, catalysés par ces personnages.*

ÉPISODE FINAL – Enterre-moi partout

Création 2024

Épisode déambulatoire où l'on suit l'association de riverains en colère prête à en découdre avec les autorités, une équipe de militants désorientés prête à changer de camps et un certain Paul Poupon, professeur d'Histoire-Géographie au collège de la ville, prêt à tout pour qu'on le laisse tranquille.
Dans ce dernier épisode, point culminant d'une série explorant les vicissitudes de la communication, la rumeur tient une place de premier plan. Les informations sont parcellaires mais aussi déformées : on parle d'attaques de la ville par des bandes armées…En parallèle, les agents municipaux traumatisés par la fin tragique du maire cherchent à savoir qui sera leur prochain patron. Le nom de Paul est dans les tuyaux…

Enterre-moi partout est un spectacle déambulatoire cherchant à brouiller les pistes entre théâtre et réalité. Les évènements du récit prétendent se dérouler au jour et à la date du spectacle, ''en temps réel''. Les décors de la représentation sont les rues de la ville. Ils sont peuplés de figurants involontaires : Les passants qui n'ont pas connaissance de la déambulation et ignorent qu'en marchant dans cette rue, ils marchent en même temps dans les décors d'une fiction. Ils sont peuplés d'acteurs jouant le rôle de passant, ils sont peuplés des autres spectateurs (le public étant réparti au début de la représentation dans différents groupes) qui comme eux participent à la déambulation. Tout au long du récit des incidents surviendront, sans qu'il soit possible de savoir s'ils s'inscrivent dans l'histoire ou s'ils s'y invitent à la faveur d'une coïncidence.
Dans une mise en abime permanente, le spectateur sera tout au long de la représentation amené à se questionner sur ce qui est réel, et ce qui relève de la fiction, sur ce qui est voulu et ce qui ne l'est pas.

EQUIPE ARTISTIQUE

AUTEUR/METTEUR EN SCENE

ALEXANDRE MARKOFF

Né à Paris en 1975. Après un DEA de philosophie du droit et de science politiques à l'université Paris II, il devient journaliste. Sa formation théâtrale il la doit à deux rencontres : le TG STAN avec lequel il suit un stage en 2008 et Joël Pommerat qui lui permet de participer à trois ateliers de création en tant qu'acteur puis assistant à la dramaturgie. Il créé le Grand-Colossal théâtre pour lequel il écrit et met en scène notamment *Cœur de chien* (adapté de la nouvelle de Boulgakov), *Batman contre Robespierre* (plus de deux cents représentations dans toute la France), *La Chienlit* (série théâtrale en 4 épisodes) ou *Jean Claude dans le ventre de son fils.*

Il écrit par ailleurs pour le collectif Datcha *La conspiration* (création en 2018 au théâtre de l'Elysée à Lyon) et en 2019 pour le cirque Ozigno : *Quindem.* Il est aussi l'auteur de *Comment éduquer ses parents ?* Publié aux éditions Circonflexe et scénariste du Court métrage *Monsieur Leroi* (notamment Prix du court métrage au festival de l'Alpe d'Huez en 2013).

INTERPRETES

Diane Bonnot

Comédienne et auteure – née en 1978

Elle évolue en solo au sein de Spectralex, consortium théâtral et idéal fondé en 2003 avec Arnaud Aymard, dans *Virgina VulV*, *Princesse Diane* et *Je ne suis pas venue seule*

Elle évolue en rue et en compagnie, avec les Cies AvecouSanka, les Femmes à Barbe dans *La Taverne Munchausen*, Tony Clifton Circus, et Jacky Star dans *ElianeS*,

Elle évolue aussi en salle aux côtés d'Edouard Baer et sa Troupe dans *Looking for Mister Castang* puis *Miam Miam*, du Collectif Crypsum, *Ils vécurent tous horriblement et eurent beaucoup de tourment* , de Madame Lune dans *La Tragédie du Belge*,*On a dit on fait un spectacle... et Àh Félix...* et dans Le Grand Colossal Théâtre dans *La Chienlit.*

Vous l'avez peut être écoutée sur Radio Nova, dans les rocambolesques *Aventures de Michelle Paloma* puis *Agence Paloma* durant 3 années de chroniques quotidiennes

Juliette Chaigneau

Comédienne et auteure – née en 1986

Après s'être formée aux Conservatoires de Toulon, Grenoble, puis à l'Ecole Nationale de la Comédie de St Étienne, elle travaille avec Le Grand Colossal, Halory Goerger, Gilles Bouillon, Le Ring Théâtre, Le Collectif Nightshot...

Elle co-écrit et met en scène les deux seul-en-scène de Vincent Dedienne « S'il se passe quelque chose » et « Un Soir de Gala » qui seront tous deux récompensés d'un Molière en 2017 et en 2022.

En 2024, elle co-crée le spectacle France Anodine, la radio des petites choses, avec A.Peslle et D.Gillio porté par la compagnie de Halory Goerger : Bravo Zoulou.

En 2025, elle joue dans Le Bal du Nouveau Monde : épisodes 1 et 2, mis en scène par Guillaume Fulconis et rejoint Le grand Colossal dans La Chienlit mis en scène par Alexandre Markoff, en alternance avec Pauline Jambet.

Elle a également co-écrit avec Vincent Dedienne les chroniques « Bio interdites » sur Canal Plus, puis « Q comme Kiosque » dans l'émission Quotidien sur TMC.

Ivan Cori

Comédien – né en 1987

Formé à l'Atelier Premier Acte puis au conservatoire du centre de Paris.

Au théâtre, on l'a vu dans *Beautiful Thing*, de Jonathan Harvey, m.e.s Kester Lovelace, dans *Notre-Dame des Fleurs*, adapté de Jean Genet par Antoine Bourseiller, dans *Laleh, une fleur en partage*, d'Aude-Laurence Clermont Biver, m.e.s par Sei Shiomi, dans *Orphelins*, de Dennis Kelly, m.e.s par Ari Bafalouka, dans *La Chienlit*, feuilleton théâtral d'Alexandre Markoff. Il campe le fils gothique et perturbé de Fabrice Luchini dans *Une heure de tranquillité*, de Florian Zeller m.e.s pas Ladislas Chollat.

A la télévision, on l'a vu dans la série *Ligne de Feu*, de Marc Angelo, dans la collection *Contes et nouvelles du XIXème siècle,* dans la mini-série *L'attaque*, d'Alexandre Pidoux, enfin, il côtoie William Fichtner dans *Crossing Lines*, série anglophone écrite par Ed Bernero.

Au cinéma, on l'a vu dans *Molière* de Laurent Tirard, *Léa*, de Bruno Rolland, *La cité rose*, de Julien Abraham, *Rue Mandar* d'Idit Cébula, *Blockbuster* de July Hygreck, et *En pays cannibale*, d'Alexandre Villeret, Enfin, il joue le premier rôle dans le court-métrage *Superman n'est pas juif (… et moi un peu)*, de Jimmy Bemon, qui a gagné de multiples prix.

On entend régulièrement sa voix dans les fictions de Radio France.

Sébastien Delpy

Comédien – né en 1970

À fondé et joue depuis 17 ans avec la compagnie de théâtre de rue BABYLONE (*Un tour de manège, Les*

vieux démons, etc.) au cours des 10 créations de la compagnie, écrites à partir d'improvisations collectives. Il travaille également la pratique du clown et intervient régulièrement pour *Le rire médecin.* Il joue avec le Grand-Colossal dans *Cœur de chien,* les *Cabarets semestriels du Grand-Colossal Batman contre Robespierre, La Chienlit* et *Jean Claude dans le ventre de son fils.*

Nicolas Di Mambro

Comédien – né en 1980

Formé au Cours Florent. On a pu le voir au théâtre dans*, Face aux murs, On purge bébé, Au milieu des fous, Les Bulles, Falstaff ou les chevaliers de la Lune, Les Bâtisseurs d'Empire ou Le Schmürz, Cyrano de Bergerac, Incendie.* Avec le Grand-Colossal il joue dans *Le Mariage Forcé et L'Amour Médecin,* les *Cabarets semestriels du Grand-Colossal, Cœur de chien, La Chienlit* et *Jean Claude dans le ventre de son fils*. Au cinéma avec Daniele THOMPSON, Bruno CHICHE et à la télé dans *Suspicion, Les Bleus.* Il écrit et met en scène depuis 2014 les spectacles du Petit Colossal.

Pauline Jambet

Comédienne – née en 1984

Commence sa formation d'Art Dramatique à l'ERAC après avoir obtenu son Master 2 de philosophie à la Sorbonne. Depuis la fin de ses études en 2010, elle a travaillé entre autres avec Cécile Backès, Catherine Marnas, Arnaud Anckaert, Clara Chabalier et le plasticien Théo Mercier.

Pauline Jambet a également écrit et mis en scène une petite forme théâtrale : *MICRO CR€DIT* programmée à la Comédie de Béthune puis au Festival off d'Avignon chez Artéphile en 2017.

En 2018, elle a joué dans la nouvelle pièce de Guillermo Pisani : *J'ai un nouveau projet* à la Comédie de Caen et rejoint l'équipe de Justine Heynemann pour la reprise des *Petites Reines* au théâtre Tristan Bernard. Elle collabore très régulièrement à de nombreuses lectures publiques et radiophoniques, notamment pour la SGDL, la BNF et France Culture, ainsi qu'à l'enregistrement de livres audio (Editis). Elle a également participé aux Correspondances de Manosque aux côtés de Juliette Armanet et Barbara Carlotti ainsi qu'à la performance sonore *Les Spécialistes* mise en scène par Emilie Rousset au Maillon de Strasbourg.

Sylvain Tempier

Comédien – né en 1977

Formé par Lionel Guillaume au cours du Théâtre de la Lune Noire. Au théâtre on a pu le découvrir dans *Une Comédie Légère,* pièce écrite et mise en scène par Jérémy Manesse, *Je Suis En Route* d'après des textes de Blaise Cendrars, spectacle chorégraphié par N. Gatineau, ou encore dans *La Minutie Du Chaos*, de A. Kreye, prix du jury au Public Festival de Nanterre. Avec le Grand-Colossal il joue dans *Le Mariage Forcé et l'Amour Médecin*, *Cœur de chien,* les *Cabarets semestriels du Grand-Colossal Batman contre Robespierre, La Chienlit* et *Jean Claude dans le ventre de son fils.* En parallèle, il explore l'art de rue avec la Cie Babylone. Au cinéma, il a joué dans *Grégoire Moulin* Contre Le Reste de L'Humanité, réalisé par Artus de Penguerne, *Fracassé*, de Franck Llopis, dans *Les Chansons D'Amour*, réalisé par Christophe Honoré. Il a participé aux projets cinématographiques de Fabrice Eboué et Thomas Ngijol. A la télévision, il a joué des sketchs sur Canal + pour Le Vrai Journal de Karl Zéro, et le JBN.

Aline Vaudan

Comédienne – née en 1977

Diplômée de l'Ecole Claude Mathieu, elle a également initié sa formation au Conservatoire de Genève. On a pu la voir au théâtre dans *Phèdre*, ou encore *La Cantatrice Chauve*, mis en scène par Bertrand Roduit, *Ceux qui partent et ceux qui restent* de et mis en scène par Didier Bailly, *La Vie Perturbée de Madame S.*, création collective, *Même les Cowgirls ont le Blues,* adaptation de Tom Robbins par la Caisse-à-glingue, dans *Les Justes* d'Albert Camus, m.e.s par Bertrand Roduit. Elle est l'auteur de scénarii pour France 3, ainsi que de chorégraphies au sein du groupe La Danse du Chien. Elle créé en 2011 *Calamity Jane*, une pièce musicale tirée des lettres de Calamity Jane à sa fille. Elle joue dans *Le Mariage Forcé et l'Amour Médecin Cœur de chien,* les *Cabarets semestriels du Grand-Colossal, Batman contre Robespierre, La Chienlit* et *Jean Claude dans le ventre de son fils*, avec le Grand-Colossal.

MUSICIEN/COMPOSITEUR

BENJAMIN MURAT

Benjamin Murat est compositeur et multi instrumentiste. Après avoir été diplômé de l'American School of Modern Music, il poursuit des études d'orchestration avec Karol Beffa et divers apprentissages instrumentaux, notamment la guitare flamenca avec Mathias Berchadsky et la mandoline avec Flavien Soyer. Il a également suivi le cours de Francine Walter comme acteur et joue notamment dans « Emy's View » de David Hare avec Judith Magre. Il compose la musique de plus d'une quarantaine de pièces de théâtre. Il obtient le prix « jeune talent musique » de la SACD en 2005. Il a composé entre autres la musique de « Sarah » de Éric Emmanuel Schmidt avec Fanny Ardant et Robert Hirsch au théâtre Édouard 7, de « La preuve » de David Auburn avec Anouk Grinberg au théâtre des Mathurins et de « La porte d'à côté » de Fabrice Roger Lacan avec Emmanuel Devos et Édouard Baer au théâtre Édouard 7. Il rejoint en 2024 l'aventure du Grand Colossal. Il ne sait pas très bien ce qu'il faut y faire, mais pour citer le poète « t'inquiète pas ça va bien se mettre ».

LA COMPAGNIE

GRAND COLOSSAL THEATRE

Le Grand Colossal est une compagnie de théâtre créé par Alexandre Markoff (auteur, metteur en scène) et Léna Guellil (administratrice) avec Sébastien Delpy, Nicolas Di Mambro, Sylvain Tempier et Aline Vaudan (comédiens) pour proposer au public des créations originales. Elle s'est depuis enrichie de nouveaux membres dont Anna Delpy (chargée de diffusion), et défend un théâtre dématérialisé, sans décors ni installation électrique, mettant l'acteur et le texte au centre de ses créations.
Nos spectacles se jouent partout où il est possible de rassembler un public.
Nous aimons les plateaux nus et les accessoires sommaires, jouer un jour dans un théâtre et le lendemain en plein air. Nous nous méfions de la musique enregistrée et du quatrième mur au théâtre. Nous croyons que le surréalisme est une méthode efficace pour rendre le réel intelligible, que le théâtre est un média d'avenir et que ce qui paraît simple est en fait toujours plus compliqué, alors que ce qui paraît compliqué est en fait souvent assez simple. Nous pensons aussi que quoi que vous puissiez dire, si vous vous adressez à un public, vous faites de la politique, que le théâtre a pour fonction de détruire les idoles et que le rire est une arme de destruction massive.
Nos créations :
2012 – *Cœur de Chien* d'après la nouvelle de Boulgakhov.
2013 – *Les cabarets du Grand-Colossal*
2014 – *Batman contre Robespierre*,
2016 – *La Chienlit* (série théâtrale en 5 épisodes)
2017 – *Jean Claude dans le ventre de son fils*
2020 – *Absolument libre,*
2021 – *Pour un fascisme ludique et sans complexe*
2023 – *Feu Mme Singer*
2024 – *Enterre-moi partout*

EPISODE 3 DE LA SERIE THEATRALE *LA CHIENLIT*

L'IMAGINATION AU POUVOIR

Spectacle tout public à partir de 10 ans

TEXTE ET MISE EN SCENE
Alexandre Markoff

AVEC
Diane Bonnot (en alternance avec Clémence Desprez)
Juliette Chaigneau (en alternance avec Pauline Jambet)
Ivan Cori
Sebastien Delpy
Nicolas Di Mambro
Sylvain Tempier
Aline Vaudan

Magali Castellan - Costumes et maquillage
James Feret – Régie générale
Benjamin Murat - Musique

CONTACT ARTISTIQUE
Alexandre Markoff – alexandremarkoff@yahoo.fr – 06 16 04 16 28

CONTACT PRODUCTION/ADMINISTRATION
Lena Guellil – grandcolossal@gmail.com – 06 64 29 43 79

CONTACT DIFFUSION
Anna Delpy – diffusion.legrandcolossal@gmail.com – 06 81 96 05 71

PRODUCTION
Le Grand Colossal Théâtre_Compagnie conventionnées DRAC Ile de France
Avec le soutien de CNAREP Ateliers 231 (Sotteville) / CNAREP Le Moulin Fondu (Garges lès Gonesses) / CNAREP Ateliers Frappaz (Villeurbanne) / Espace Périphérique – La Villette (Paris) / Animakt (Saulx-les-Chartreux) / La Transverse (Corbigny) / Le Carroi (Menetou-Salon) / La Communauté de Commune de Belle-Ile en Mer/ l'ADAMI/

Crédit affiche : Caroline Wedier
Crédit photos : Caroline Bazin, Loïc Nys et Laurent Brun
Citations : textes d'Alexandre Markoff, dans La Chienlit